

CASA DE VELÁZQUEZ



DOSSIER DE PRESSE

LES NOCTURNES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

ARTISTES 2025-2026 DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Judi 11 juin 2026, de 20h30 à 23h00

Inauguration de l'exposition *Devenir(s)*, performances et projections

Avec le soutien
des bodegas Enate

ENATE



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE
Ensemble
Español
Francés

© Foto: Xie Lei

LES NOCTURNES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

ARTISTES 2025-2026 DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Jeudi 11 juin 2026, de 20h30 à 23h00

Casa de Velázquez - Ciudad Universitaria - C/ Paul Guinard, 3 - Madrid

Artistes résidents 2025-2026

Ouassila Arras, Brendan Champeaux, Paula Comitre, Carlos Correcher, Bertrand Dezoteux, Sandra García Bueno, Alberto Gil Cásedas, Diego Kohli, Kong Shengqi (KiKi), Jacques-Marie Ligot, Ash Love, Naomi Maury, Federico Miró, Rob Miles, Raphaëlle Peria, François Réau, Reza Riahi

Moment de célébration et d'aboutissement d'une année de résidence, les *Nocturnas* mettent l'accent sur le travail développé depuis septembre 2025 dans les ateliers de l'Académie de France à Madrid, section artistique de la Casa de Velázquez.

Conçue comme un parcours ouvert entre exposition, performances et projections, cette nouvelle édition réunira les voix et univers des 17 artistes résidents de la promotion 2025-2026, donnant forme à une soirée marquée par le dialogue entre disciplines, langages et sensibilités. La soirée s'articulera autour de l'ouverture de l'exposition *Devenir(s)*, accompagnée d'une programmation en direct, spécialement conçue pour l'occasion.



Programme

20:30 - Ouverture de l'exposition *Devenir(s)*

Avec une lecture de Jacques-Marie Ligot - *Faladurias* (15')

21:30 - *Bien vale un Imperio* (extrait)

Danse - Performance de Paula Comitre (20') avec la participation de Pedro Rojas et Jesús Rodríguez, en collaboration avec Fuentesal Arenillas

22:00 - *Le Verger de la Lune*, esquisse

Projection de Bertrand Dezoteux (5')

22:15 - *Le Chant des sept vallées*

Live painting de Reza Riahi (30') avec la participation de Saba Alizadeh

22:45 - *Ensayo sobre el rapto de un cuerpo*

Projection de Sandra García Bueno (10') en collaboration avec Laura Moreno Bueno

ENATE Événement avec le soutien des bodegas Enate

LAS NOCTURNAS

DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

JUEVES 11 DE JUNIO DE 2026
DE 20:30 A 23:00 HORAS EN EL PATIO

SE RUEGA CONFIRMAR PRESENCIA EN EL [FORMULARIO EN LÍNEA](#)

Artistas:
Ouassila Arras, Brendan Champeaux,
Paula Comitre, Carlos Correcher,
Bertrand Dezoteux, Sandra García Bueno,
Alberto Gil Cásedas, Diego Kohli,
Kong Shengqi (KiKi), Jacques-Marie Ligot,
Ash Love, Naomi Maury, Federico Miró,
Rob Miles, Raphaëlle Peria,
François Réau, Reza Riahi

20:30
INAUGURACIÓN DE LA EXPOSICIÓN *DEVENIR(S)*
En presencia de los artistas en residencia
Se servirá un vino español

Con una lectura de Jacques-Marie Ligot
Faladurias
15'

21:30
DANZA / PERFORMANCE

Paula Comitre
Bien vale un Imperio (extracto)
Con la participación de Pedro Rojas y Jesús Rodríguez
En colaboración con Fuentesal Arenillas
20'

22:00
PROYECCIÓN

Bertrand Dezoteux
Le Verger de la Lune ~ esquisse
5'

22:15
LIVE PAINTING

Reza Riahi
Le Chant des sept vallées
Con la participación de Saba Alizadeh
30'

22:45
PROYECCIÓN

Sandra García Bueno
Ensayo sobre el rapto de un cuerpo
En colaboración con Laura Moreno Bueno
10'

con el apoyo de

ENATE

DEVENIR(S)

EXPOSITION DE FIN DE RÉSIDENCE ARTISTES 2025-2026 DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Exposition du 12 au 28 juin de 2026

Casa de Velázquez - Ciudad Universitaria - C/ Paul Guinard, 3 - Madrid

Artistes: Ouassila Arras, Brendan Champeaux, Paula Comitre, Carlos Correcher, Bertrand Dezoteux, Sandra García Bueno, Alberto Gil Cásedas, Diego Kohli, Kong Shengqi (KiKi), Jacques-Marie Ligoit, Ash Love, Naomi Maury, Federico Miró, Rob Miles, Raphaëlle Peria, François Réau, Reza Riahi

Commissaire: Claude Bussac

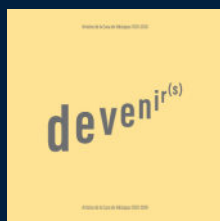
Du 12 au 28 juin 2026, la Casa de Velázquez présente *Devenir(s)*, l'exposition de fin de résidence de la 96e promotion d'artistes de l'Académie de France à Madrid. En conclusion d'une année de résidence dans la péninsule ibérique, l'exposition propose un parcours entre les explorations artistiques développées depuis septembre 2025 dans les ateliers de la Casa de Velázquez.

Dans la Casa de Velázquez, des artistes et des chercheurs se développent pendant un an dans un environnement multidisciplinaire où se croisent les trajectoires, les influences et les expériences. Alimentés par les échanges quotidiens, les projets se transforment au fil du temps et des rencontres. Comme le souligne Claude Bussac, directrice des études artistiques et commissaire de l'exposition, « *la création apparaît comme un processus relationnel dans lequel chaque approche se transforme au contact des autres et de l'environnement qui l'accueille* ».

Réunissant peinture, photographie, sculpture, installation, dessin, architecture, vidéo, musique ou encore pratiques performatives, *Devenir(s)* met en lumière des œuvres traversées par des dynamiques de transformation. Certaines interrogent les métamorphoses des formes et des matériaux ; d'autres explorent les images, leur circulation et leurs modes d'apparition ; d'autres, en revanche, déplacent l'attention vers l'expérience sensible, à travers le corps, l'espace ou le son.

Conçue comme un parcours ouvert entre objets, gestes, présences et situations à vivre, l'exposition invite ainsi le visiteur à expérimenter différentes manières de percevoir. « *L'œuvre n'est plus seulement un objet à observer, mais une expérience à vivre* », écrit également la commissaire, évoquant une exposition dans laquelle la perception, le mouvement et la sensation participent pleinement de l'expérience esthétique.

À travers cette proposition collective, *Devenir(s)* esquisse le portrait d'un moment partagé de création, révélant la diversité des pratiques et des sensibilités qui ont animé cette année de résidence à la Casa de Velázquez.



Le catalogue de l'exposition *Devenir(s)* est disponible à la vente !

Composée de 18 leporellos, cette publication est conçue comme une compilation modulable des expressions individuelles et graphiques des projets de la 95e promotion des résidents de la Casa de Velázquez.

Plus d'informations sur casadevelazquez.org

LA PROMOTION

ARTISTES 2025-2026 DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

Sur les 30 artistes qui sont accueillis chaque année en résidence à la Casa de Velázquez, 17 bénéficient d'un séjour d'un an pour développer le projet pour lequel ils ont été sélectionnés.

La promotion 2025-2026 est composée de 13 artistes, choisis après un processus de sélection qui culmine avec la défense de leur projet à l'Académie des beaux-arts de Paris. Ce programme de résidence annuelle ne pose pas de condition de nationalité et réunit cette année des artistes provenant de six pays : la Chine, l'Espagne, la France, l'Iran, le Royaume-Uni et la Suisse.

Ils sont rejoints par 4 artistes espagnols, sélectionnés pour une résidence de 11 mois en collaboration respectivement avec la Députation provinciale de Saragosse et les municipalités de Malaga, Santander et Valence.

Le parrain de la promotion 2025-2026 est Fernando Sánchez Castillo.

La promotion 2025-2026



OUASSILA ARRAS
FRANCE | SCULPTURE



BRENDAN CHAMPEAUX
FRANCE | COMPOSITION MUSICALE



PAULA COMITRE
ESPAGNE | CHORÉGRAPHIE / DANSEUSE



CARLOS CORRECHER
ESPAGNE | PEINTURE - 3D
ARTISTE BOURSIER PAR EL AYUNTAMIENTO DE VALENCIA



BERTRAND DEZOTEUX
FRANCE | VIDÉO / CINÉMA



SANDRA GARCÍA BUENO
ESPAGNE | CINÉMA EXPERIMENTAL
ARTISTE BOURSIER PAR EL AYUNTAMIENTO DE SANTANDER



ALBERTO GIL CÁSEDAS
ESPAGNE | ARTS VISUELS
ARTISTE BOURSIER PAR LA DIPUTACIÓN PROVINCIAL DE ZARAGOZA



DIEGO KOHLI
SUISSE | PEINTURE



KONG SHENGQI - KIKI
CHINE | SCULPTURE



JACQUES-MARIE LIGOT
FRANCE | ARCHITECTURE / ARTS VISUELS



ASH LOVE
FRANCE | PEINTURE / ARTS VISUELS



NAOMI MAURY
FRANCE | SCULPTURE / INSTALLATION



ROB MILES
ROYAUME-UNI | GRAVURE / DESSIN / ARTS VISUELS



FEDERICO MIRÓ
ESPAGNE | PEINTURE
ARTISTE BOURSIER PAR EL AYUNTAMIENTO DE MÁLAGA



RAPHAËLLE PERIA
FRANCE | DESSIN



FRANÇOIS RÉAU
FRANCE | DESSIN / INSTALLATION



REZA RIAHI
IRAN | CINÉMA / AUDIOVISUEL

OUASSILA ARRAS

FRANCE | SCULPTURE

INSTAGRAM



Crédits : Marc Damage pour l'ICI - Images incluses dans le catalogue *Devenir(s)* - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026

Sur quelles mains, elle s'inscrit dans l'enquête *Day'man 3la Balek*, réalisée entre Madrid, ses environs, Algésiras, Ceuta et les zones de passage de la Méditerranée. Une année de déplacements pour suivre des flux interrompus, des corps en transit et des trajectoires d'installation forcée.

Un mur de briques rouges madrilènes, déchiqueté sur les côtés, le long et le large. Dans une fissure, une couverture en velours synthétique découpé est insérée entre les briques. Elle ne couvre pas : elle y reste bloquée, comme matière déplacée dans une structure fissurée. En face, des blocs de ciment encadrent une couverture prise dans la pâte. Des valises en plastique empilées contiennent les restes du découpage des couvertures.

Ces matériaux proviennent des marchés périphériques de Madrid et de la côte méditerranéenne du sud de l'Espagne, déjà déplacés, déclassifiés, déjà en circulation. Ils portent avec eux une économie de l'usage et de l'usure, mais aussi des vies fragmentées par le déplacement.

Les gestes sont précis et répétés : gratter, insérer, replier, empiler. Elles prolongent une économie du travail manuel, mais aussi une mémoire incorporée faite de répétition, de fatigue et de silence.

Cette œuvre traverse des corps meurtris par des trajectoires de guerre, de migration et par une accumulation de racismes au fil des générations. Des vies marquées par des matches, des arrivées incomplètes, des adaptations successives et une solitude transmise autant que les gestes.

Il s'inscrit aussi dans des récits qui restent en marge des discours officiels : histoires fragmentées, qui n'ont pas été fixées dans les archives dominantes, mais qui perdurent dans les témoignages, les corps et les objets. Des expériences qui circulent sans être reconnues comme des récits légitimes, mais qui structurent néanmoins les gestes et les matières.

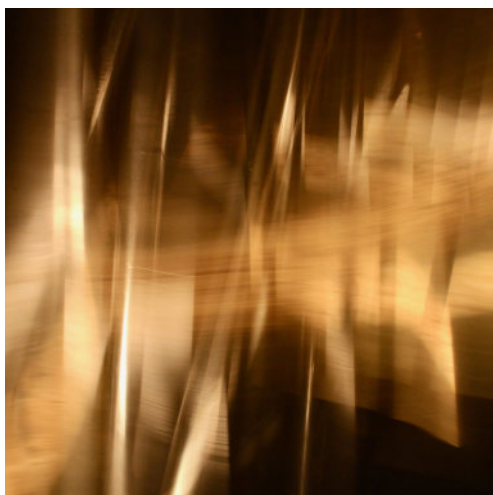
La Méditerranée, Algésiras et Ceuta apparaissent comme des zones de passage et de filtrage, où les mouvements se produisent à travers des ruptures, des ralentissements et des blocages. Espaces où les corps ne sont pas seulement en mouvement, mais en exposition permanente à des formes d'attente et de sélection.

Ce qui apparaît ici n'est pas une mémoire reconstituée. C'est une matière traversée par ces histoires : objets et gestes pris au piège dans des états de fracture, d'usure et de persistance malgré l'épuisement.

WEB
INSTAGRAM
SOUNDCLOUD

BRENDAN CHAMPEAUX

FRANCE | COMPOSITION MUSICALE

Images incluses dans le catalogue *Devenir(s)* - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026

Compositeur, clarinettiste et improvisateur, Brendan Champeaux conçoit le son et l'écoute comme une expérience physique et sensorielle, explorant les relations entre phénomène acoustique, forme musicale et espace architectural.

Pendant sa résidence à la Casa de Velázquez, il s'est intéressé à certains comportements sonores singuliers, leur accordant, par l'écriture, un devenir qui transforme notre façon de les écouter et transcende l'espace dans lequel l'œuvre résonne. Ces recherches ont pris diverses formes : *Cipher* explore les résonances des vases acoustiques dans les architectures anciennes ; *Away*, les transmissions sympathiques entre corps sonores ; tandis que *Only step* se concentre sur les phénomènes d'interférence. Comme prolongement de ces recherches, il développe une œuvre pour orgue et ensemble instrumental prévue en 2027, inspirée des sonorités singulières et de la présence acoustique des orgues baroques de Castille.

Pour les *Nocturnas* de la Casa, il conçoit une installation qui dialogue avec la cour historique : une minute extraite des *Blinds* (2025, écrite pour l'ensemble Musikfabrik) ralentit extrêmement jusqu'à durer toute une soirée et résonner entre les murs de la cour. L'original (qui peut être entendu avec des casques à l'intérieur) est complètement métamorphosé : les gestes des musiciens se diluent et se transforment en une présence immatérielle, faite d'ondes et de tremblements de l'air.

Cette procédure extrait l'essence même du son, transformant la cour en un lieu où l'harmonie, la temporalité et l'espace se fondent. Nous invitons les visiteurs à habiter cette matière sonore, à observer ses moindres variations et à découvrir la cour sous une perspective inédite.

PAULA COMITRE

ESPAGNE | CHORÉGRAPHIE / DANSEUSE

WEB
INSTAGRAM



Crédits photo: Manu Suá / obra textil: María Alcaide - Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

Danseuse et chorégraphe de flamenco, Paula Comitre fait dialoguer la mémoire et la scène. Après un séjour à Paris en 2023, où il découvre les archives personnelles de la grande danseuse Antonia Mercé, connue sous le nom de La Argentina, il reprend les traces d'une figure pionnière située au carrefour des avant-gardes espagnoles et françaises.

Son projet *Bien vale un Imperio* constitue la deuxième partie d'une trilogie scénique formée par trois spectacles consacrés à des danseuses de l'âge d'argent, dont les contributions ont été fondamentales pour la configuration de la danse espagnole et du flamenco actuels.

Après vous, Madame, premier chapitre de la trilogie, a été inspiré par Antonia Mercé. À cette occasion, *Bien vale un Imperio* prend comme référence la figure de Pastora Imperio, avec le désir de réimaginer son héritage issu d'une création scénique contemporaine.

À Madrid, Paula Comitre mène une enquête approfondie sur Pastora Imperio, dont la carrière s'est déroulée dans le Madrid du début du XX^e siècle.

Ce processus d'étude se traduit par une création chorégraphique propre, réalisée en collaboration avec des compositeurs, des figurinistes, des illuminateurs et des scénographes, donnant lieu à une œuvre théâtrale complète.

Parallèlement, pendant son séjour à la Casa de Velázquez, Paula Comitre a continué d'explorer le lien entre Antonia Mercé et Paul Valéry pour la création d'une pièce chorégraphique de courte durée, conçue pour d'autres espaces d'exposition comme les galeries et les musées.

Entre l'hommage, la réinvention et la réécriture, Paula Comitre cherche à revitaliser un héritage historique, en l'activant dans le présent et en lui redonnant vie dans un temps contemporain, sans perdre le souffle qui le traverse encore aujourd'hui.

CARLOS CORRECHER

ESPAGNE | PEINTURE - 3D | ARTISTE BOURSIER DE L' AYUNTAMIENTO DE VALENCIA

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

Le projet de Carlos Correcher explore la représentation de l'épuisement, de la lenteur et de la précarité comme formes visuelles, en contraste avec l'esthétique du sport automobile. La rapidité, la précision et l'efficacité extrême génèrent un imaginaire de pouvoir et de contrôle qui s'oppose à la fragilité et à l'inachevé.

Conçu comme un espace de tension entre pôles opposés, le projet crée un lieu d'exploration et de dialogue entre l'impeccable et le précaire, le rapide et le lent, qui s'entrelacent comme des esthétiques définissant la sensibilité contemporaine. Une chorégraphie de résistance dans laquelle chaque geste minimum peut modifier le dénouement.

La résidence à la Casa de Velázquez se présente comme une opportunité pour transposer ce langage de l'exactitude dans le domaine pictural et l'élargir à travers des registres graphiques, numériques et sculpturaux, ouvrant ainsi des possibilités pour penser le visuel sur un terrain où la précision coexiste avec la fragilité, et où l'image se construit dans la tension entre contrôle et désalignement.

BERTRAND DEZOTEUX

FRANCE | VIDÉO / CINÉMA

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026*

Dans son projet de résidence intitulé *Le Verger de la Lune*, Bertrand Dezoteux poursuit sa réflexion sur les outils numériques et l'industrialisation des représentations et des récits.

Il développe une fiction à partir d'un lieu concret : les serres d'Almería, surnommées « le Jardin de l'Europe » ou encore « la mer de plastique ». Ce paysage ultra-productiviste et largement documenté devient ici le prototype d'un système agricole projeté sur la Lune. Le « vergel » (c'est le nom qu'on donne à ce système) est un organisme techno-hispanique qui réunit une société composée d'animaux, de robots et de personnes confrontées aux conditions particulières de la vie lunaire, au patrimoine terrestre et européen, tout cela en castillan. Parmi eux se trouvent Elke, pasteur et ambassadrice ; son mari, Jack, le propriétaire terrien, et leurs deux enfants. Puis Matrassou, un personnage important. Ne le contactez pas directement. Passez par les participants.

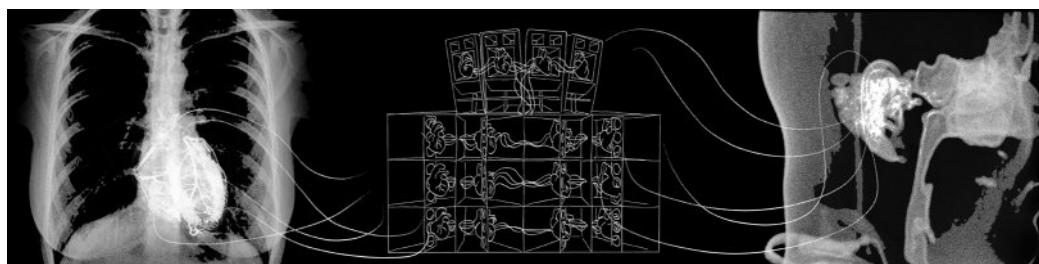
Le Verger de la Lune remet en question la mise en place d'institutions cosmiques, en les articulant avec les imaginaires de la conquête spatiale et les affects de notre temps.

La résidence à la Casa de Velázquez offre à ce projet un cadre idéal pour tester la plasticité de l'image synthétique et embrasser sa capacité à atomiser les normes esthétiques et narratives.

SANDRA GARCÍA BUENO

ESPAGNE | CINEMA EXPERIMENTAL | ARTISTE BOURSIERE DE L' AYUNTAMIENTO DE SANTANDER

INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s)* - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026

Avec Platon a commencé une ontologie qui considère le corps comme une prison que la conscience doit surmonter. Des courants classiques, comme le gnosticisme ou le manichéisme, ont donné lieu à des mouvements *new age* qui débouchent sur l'actuel transhumanisme.

Cette idéologie fonde les décisions éthiques des technocrates responsables du progrès technologique et de l'armement. Les textes actuels, comme le Manifesto de Palantir, répètent la promesse dangereuse de perfectionner l'être humain en transcendant les limites matérielles grâce à la technologie. Bien que cette option ne semble accessible qu'à une petite élite sociale, les plus « capacitados ».

En tant que symbole de cette réalité, la pièce propose une fiction où, dans un monde semblable au nôtre, une tribu urbaine pratique des sessions d'écoute électronique afin de transcender le milieu corporel. Les séances se déroulent dans le silence et l'obscurité, individuellement.

En tant que jeu interactif, le spectateur est invité à lire le manifeste de ce collectif et à réaliser une séance d'écoute avec eux : posé au sol, il entend un morceau audio et une succession d'images occupe le champ visuel. Cet environnement de suppression sensorielle facilite l'immersion dans l'expérience.

Tout le matériel utilisé dans la pièce provient de sources d'archives historiques et contemporaines. La pièce sonore comprend des enregistrements réels de séances spirites des années cinquante.

ALBERTO GIL CÁSEDAS

ESPAGNE | ARTS VISUELS | ARTISTE BOURSIER DE LA DIPUTACIÓN PROVINCIAL DE ZARAGOZA

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

293,91 est un projet qui explore le temps et l'espace du quotidien à travers la dérive urbaine, en se concentrant sur des actes répétitifs comme marcher, attendre ou résoudre des passe-temps pendant les trajets en métro.

Ces actions, habituellement invisibles, deviennent matière poétique grâce à leur enregistrement précis. Le projet utilise la sculpture et le dessin performatif comme moyens pour matérialiser ces parcours et ces temps « perdus », révélant leur potentiel créatif.

Les œuvres qui en résultent ne se limitent pas à documenter l'expérience urbaine : elles invitent aussi à réimaginer la routine comme un espace fertile de réflexion artistique.

293,91 propose ainsi une nouvelle façon d'habiter la ville, où l'insignifiant acquiert une valeur esthétique et le quotidien se transforme en un acte de résistance poétique.

DIEGO KOHLI

SUISSE | PEINTURE

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGP, Paris, 2026

Le projet de résidence de Diego Kohli se fonde sur une recherche picturale au carrefour entre l'histoire de l'art et la création contemporaine. L'artiste propose d'explorer les collections religieuses et mythologiques conservées dans les grands musées madrilènes - comme le Prado, le musée Thyssen-Bornemisza - afin d'analyser leurs structures narratives et visuelles.

À travers des cahiers de recherche qui combinent croquis, réflexions théoriques et expérimentations picturales, l'artiste met en branle un processus de déconstruction et reconfiguration des récits classiques. En superposant ou en fragmentant des éléments iconographiques de l'imaginaire baroque et classique, elle cherche à produire des œuvres originales qui remettent en question les potentialités narratives de la peinture aujourd'hui.

Cette approche répond à la volonté de réactualiser les grands récits mythologiques ou religieux pour aborder des problématiques contemporaines comme la mémoire, l'identité ou les tensions culturelles. La résidence de la Casa de Velázquez offre ainsi un contexte idéal pour développer un dialogue entre tradition et création, entre patrimoine pictural et langage visuel contemporain.

KONG SHENGQI - KIKI

CHINE | SCULPTURE

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGP, Paris, 2026

Le travail présenté prend comme point de départ les troubadours et les traditions orales qui ont circulé entre le sud de la France et la péninsule ibérique. À travers cette figure du déplacement, Kong Shengqi explore les formes de transmission, de transformation et de métissage qui relient cultures, récits et savoirs. La proximité formelle entre certains instruments de musique et des formes végétales, comme les citrouilles, les courges d'eau, les fruits ou les racines, constitue un point de référence important dans leur pratique.

À partir de cette recherche, l'artiste développe des sculptures qui empruntent aussi bien au monde végétal qu'à celui des instruments de musique. Fruits, racines, épines, cordes ou fragments d'objets deviennent les éléments d'un vocabulaire hybride où les frontières entre corps, plante et instrument restent délibérément floues. Inspirée par les migrations végétales et la circulation des espèces, elle projette l'esprit nomade humain sur ces organismes et développe un langage métaphorique autour du déplacement, de la transformation et de la transmission.

Ses sculptures invitent les spectateurs à imaginer leur propre métamorphose, à travers des récits, légendes et anecdotes qui relient le passé et l'avenir, le rêve et la réalité, l'animalité et l'humanité.

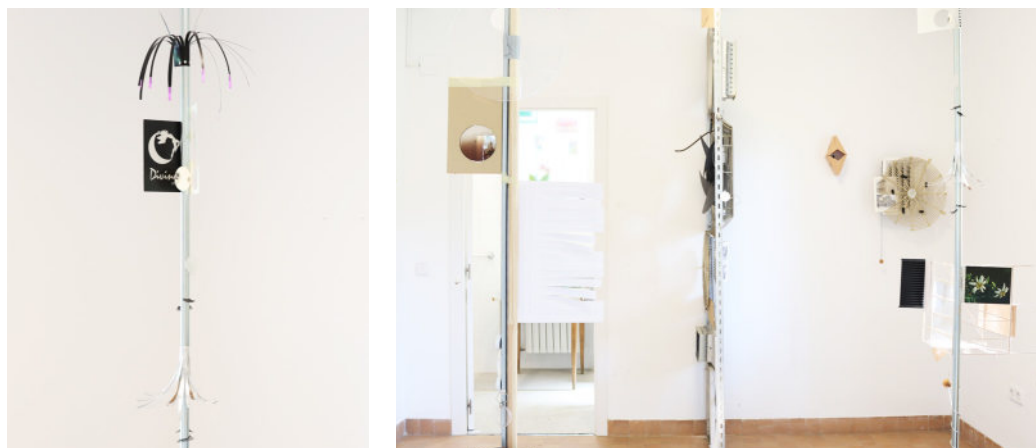
Les œuvres présentées à Madrid élargissent cette réflexion à travers des formes inspirées du cardón et de la courge, figures à la fois accueillantes et défensives, capables à la fois de protéger et de blesser. Évoquent des accessoires, instruments ou vestiges d'un usage oublié, sans qu'on leur attribue une fonction précise.

Comme beaucoup de ses œuvres, cet ensemble de sculptures cherche sa propre scène à l'intérieur de la Casa de Velázquez. En même temps, les accessoires, instruments et interprètes potentiels restent dans un état d'attente, susceptibles d'être activés par la lumière, l'eau, l'air ou le déplacement des visiteurs. Plus proches du poème que du spectacle, elles invitent à une attention discrète et à une expérience sensible dans laquelle chaque forme semble conserver la mémoire d'une transformation en cours.

JACQUES-MARIE LIGOT

FRANCE | ARCHITECTURE / ARTS VISUELS

INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

Jacques-Marie Ligot part d'une analyse critique d'une légende selon laquelle les hórreos se déplaceraient la nuit, mentionnée dans *Architecture Without Architects : A Short Introduction to Non-Pedigreed Architecture*, catalogue de l'exposition éponyme publié en 1964 par Bernard Rudofsky et le MoMA. Intéressé par cette histoire d'architectures en mouvement et par sa relation avec le territoire, il décide de passer une saison en Galice pour trouver ses traces. Sans jamais parvenir à vérifier cette légende, il choisit alors de tisser un projet avec les habitants pour s'en réapproprier, tout en développant en même temps une pratique d'atelier à Madrid.

S'appuyant sur une documentation de terrain (visites, entretiens, archives), il cherche à comprendre l'évolution de ces structures construites pour sécher, aérer et stocker le maïs, et propose un questionnement contemporain, juste au moment où les hórreos viennent d'être inscrits, en avril, dans le patrimoine immatériel national : qu'est-ce qui est projeté sur une architecture dite traditionnelle ? Comment les systèmes de séchage du grain ont-ils évolué ? Quel est l'attachement à un patrimoine agricole non monumental ? Comment naît une légende ?

Toutes ces questions sont prises en compte et reliées à son expérience de vivre au quotidien avec les travaux de réhabilitation de la Casa de Velázquez, surtout grâce au système de ventilation du bâtiment - par lequel il réfléchit à l'histoire de la climatisation, la circulation de l'air et l'épuisement des ressources - et dont il recueille des fragments pour les transformer en sculptures.

À travers ces déplacements entre Madrid et la Galice, utilise cette architecture comme outil de débat avec les habitants pour parler de nos peurs, de la nuit, de notre intimité et de la façon dont nous regardons et construisons l'architecture dans deux territoires marqués par les déplacements et les transformations agricoles et climatiques. Pour l'exposition, il propose quelques fragments d'installations et une lecture afin de partager ces recherches.

ASH LOVE

FRANCE | PEINTURE / ARTS VISUELS

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s)* - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026 / © ADAGP, Paris, 2026

Travaillant à travers la peinture, la sculpture et l'installation, Ash Love s'intéresse à la construction, la circulation et la transformation des récits au sein des régimes contemporains de communication et de représentation des affections.

Avec son travail à travers la peinture, la sculpture et les installations, il développe un langage visuel et matériel basé sur la sémiotique des cultures numériques, les systèmes symboliques et la régulation des normes sociales. Ses œuvres combinent motifs visuels, langage et artefacts personnels pour créer des récits pluriels

Avec *Tenacity to Survive*, Ash Love enferme les restes de la célébration d'une installation précédente dans des boîtes en plexiglas. Ballons dégonflés, fragments d'images et artefacts festifs composent des reliques ambiguës : signes globalisés d'un moment soi-disant unique, transformés en objets dévalués une fois l'événement passé. Comme ces boîtes que nous gardons à distance, ces reliques qui semblaient destinées à l'oubli sont ici révélées par le matériel même qui les contient.

Contrairement à la logique de l'enterrement, la transparence protège autant qu'elle expose, rendant visible un matériel affectif dont la valeur ne s'appuie que sur le prisme d'une existence. Entre le visible et l'invisible, l'œuvre interroge la fragile survie des formes chargées d'émotion.

NAOMI MAURY

FRANCE | SCULPTURE / INSTALLATION

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGP, Paris, 2026

À la Casa de Velázquez, Naomi Maury développe *Membranes d'halos sur exosquelettes*, un projet où science, mémoire corporelle et spiritualité lumineuse s'entrelacent. À partir de prothèses tissées pour des espèces disparues ou en voie de disparition et d'halos lumineux inspirés de cellules observées au microscope, il interroge les transformations du corps humain face aux avancées biomédicales et robotiques.

Entre recherche scientifique et geste artistique, son travail explore les tensions entre soin et performance, machine et matière vivante. À Madrid, elle mène des recherches sensibles avec des chercheurs pionniers dans le développement d'exosquelettes pour les enfants. Ces récits alimenteront ses installations immersives, où le son, le cinéma et le dessin s'intègrent dans une pratique plastique spéculative sur le corps et la machine.

La lumière, omniprésente à Madrid, devient matière spirituelle et outil thérapeutique. À travers la notion d'halophilie - amour de la lumière -, Maury relie la peinture baroque aux biotechnologies. Inspirée à la fois de son expérience personnelle et des récits de soins, elle explore comment la machine peut guérir et réparer, mais aussi réprimer et emprisonner les corps, et transformer les perceptions humaines.

Ce projet s'inscrit dans une recherche plus large sur les corps à venir, entre la robustesse du vivant, la sous-optimalité et le potentiel spéculatif des technologies. En bouleversant les récits de performance et de productivité, Naomi Maury invite à repenser l'avenir de la mobilité et des soins

ROB MILES

ROYAUME-UNI | GRAVURE / DESSIN / ARTS VISUELS

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGR, Paris, 2026

Artiste visuel et musicien, Rob Miles développe à la Casa de Velázquez un projet centré sur la figure du guitariste, motif emblématique de l'histoire de l'art et de la culture espagnole. Cette figure, à la fois interprète, narrateur et parfois archétype du Pierrot de la Commedia dell'Arte, lui permet d'explorer l'ambiguïté entre le réel et la scène, entre surface et volume.

Grâce à des techniques combinant gravure et sculpture, il découpe des plaques de contreplaqué pour imprimer des compositions, avant de reconfigurer ces éléments en objets sculpturaux. Cette tension entre le plan et le volume, inspirée des expérimentations cubistes et de l'œuvre de Picasso, marque une nouvelle étape dans sa pratique.

Son projet puise également dans l'iconographie musicale espagnole, des tablaos de flamenco traditionnels jusqu'à C. Tangana, et interroge la place de l'interprète et de l'instrument dans une culture de plus en plus virtualisée. Comment représenter l'intelligence émotionnelle humaine, la puissance acoustique du corps et la persistance du rituel musical à l'ère numérique ? La guitare devient ainsi un prisme pour penser la tradition, la sensualité, le récit et la convivialité.

Rob Miles continue également de développer sa série singulière de représentations d'intérieurs en multiperspective, avec un intérêt particulier pour les espaces de création. Les salles de spectacles, les ateliers de luthiers et son propre atelier à la Casa de Velázquez lui permettent de remettre en question les coulisses de la création et les jeux de mise en abyme, tout en approfondissant son travail sur la peinture, la xilographie et le marquetage du papier.

En articulant mémoire culturelle, sensorialité et techniques hybrides, il cherche à prolonger le dialogue visuel entre artistes, époques et disciplines.

FEDERICO MIRÓ

ESPAGNE | PEINTURE | ARTISTE BOURSIER DE L'AYUNTAMIENTO DE MÁLAGA

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

En résidence, Federico Miró développe *El revés del paisaje*, un projet dont l'objectif principal est de transcender la peinture murale pour devenir un *biombo*, à travers la fragmentation de l'image en panneaux mobiles.

Il s'appuie sur une technique picturale qui permet à l'œuvre de transmettre une double interprétation : d'un côté, la confrontation entre le naturel et l'artificiel ; de l'autre, l'utilisation de la ligne droite pour recréer une texture évoquant la tapisserie ou le métier.

Les paysages naturels sont ainsi déformés et cryptés par la trame acrylique appliquée sur la surface. Grâce à cette procédure, le projet cherche à opposer la nature à la production culturelle et technologique.

Cette proposition se fonde sur une recherche articulée en trois axes : la tapisserie, objet fruit d'un processus artisanal qui s'éloigne consciemment de l'immédiateté caractéristique du monde contemporain ; la nature, comprise comme une construction culturelle, un concept abstrait marqué par le paysage autochtone ; et l'union et la confrontation culturelles, en juxtaposant l'étranger et la famille - c'est-à-dire la culture japonaise (avec une attention particulière à l'artisanat, au temps et à la contemplation) et la culture malagueña, origine du processus créatif.

RAPHAËLLE PERIA

FRANCE | DESSIN

INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGP, Paris, 2026

Pendant sa résidence à la Casa de Velázquez, Raphaëlle Peria a parcouru les territoires des environs de Madrid à la recherche de paysages emblématiques de l'intérieur de l'Espagne. Plusieurs voyages routiers l'ont menée à travers la Sierra, les plateaux castillans et jusqu'à l'ancienne mine d'or de Las Médulas. Ces déplacements ont donné lieu à un ensemble d'images centrées sur de vastes vues de paysages, où se mêlent formations rocheuses, végétation méditerranéenne et traces laissées par l'activité humaine.

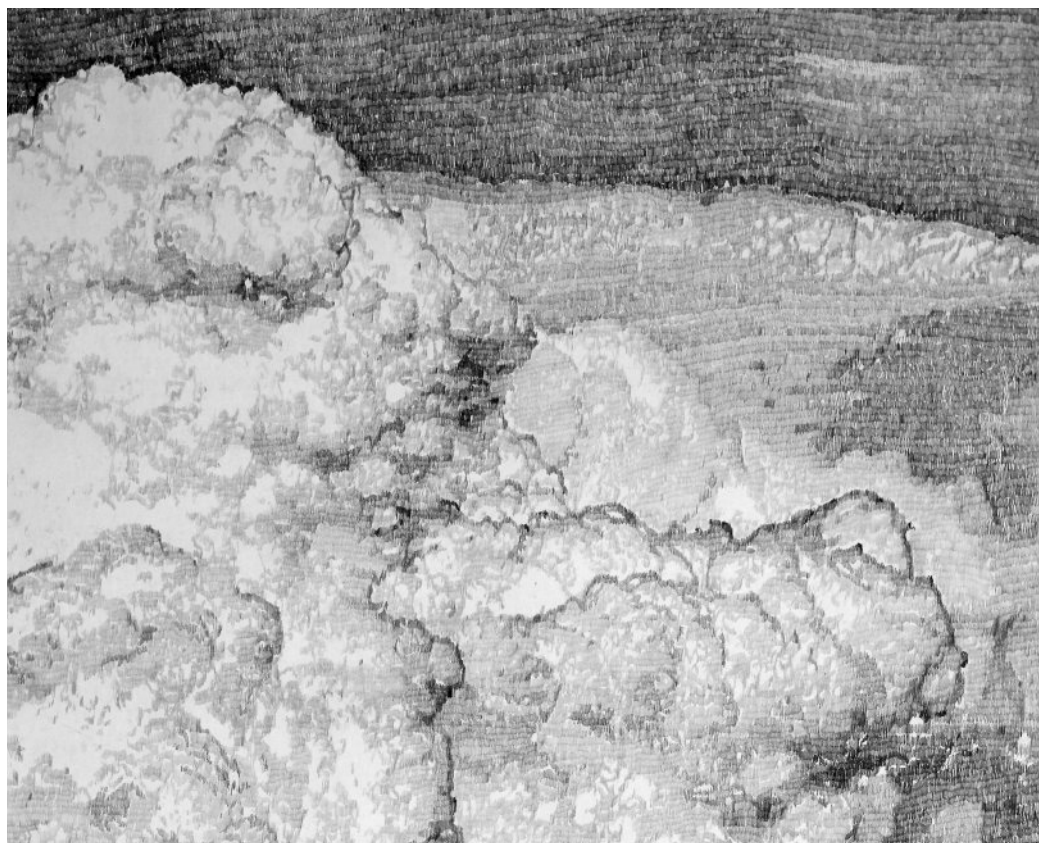
Depuis plus de dix ans, son travail se construit à partir de photographies qu'il transforme par un processus de grattage. En retirant progressivement la surface de l'image, il fait apparaître le blanc du support, révélant des zones d'effacement et de lumière. Cette pratique remet en question notre relation avec les territoires, avec leur mémoire et avec les transformations qu'ils traversent.

Cette résidence en Espagne marque un tournant important dans sa recherche. Pour la première fois, elle introduit la couleur à l'aide du pastel ou de l'encre. Ces supports constituent une nouvelle couche de l'image, qui se superpose à la photographie et au grattage. Ils lui permettent de saisir dans l'œuvre les réflexions, associations et sensations qui traversent son esprit au moment de sa création. Cette intervention colore ainsi le souvenir photographique d'une expérience plus subjective, parfois en décalage avec les intentions ou les perceptions qui ont accompagné la prise. La couleur ne vient pas illustrer le paysage ; elle ouvre un espace où se rencontrent différents moments de l'expérience : celui de l'observation, celui de la mémoire et celui de l'élaboration de l'image.

FRANÇOIS RÉAU

FRANCE | DESSIN / INSTALLATION

WEB
INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistes de la Casa de Velázquez 2025-2026* / © ADAGP, Paris, 2026

Le projet de François Réau se situe à la croisée entre l'histoire de la peinture baroque espagnole, le dessin et une réflexion sur le paysage comme espace de mémoire et de transformation. En s'inspirant particulièrement de l'œuvre de Velázquez - dont les fonds, bien que secondaires, révèlent une capture sensible de la lumière, du temps et de l'espace -, l'artiste propose une relecture du paysage espagnol comme thème principal.

À partir d'œuvres emblématiques comme *La rendición de Breda*, elle cherche à réactiver les potentialités dramatiques et symboliques de ces décors par l'immersion dans les paysages de la Meseta et des sites historiques autour de Madrid.

Le dessin, conçu comme méthode essentielle d'observation, de captation immédiate et d'analyse, constitue l'outil central de cette approche intuitive, nourrie de poésie et de déambulations.

L'objectif est de mettre en évidence le potentiel dramatique et sensoriel de l'espace dans sa relation avec le temps et avec l'imaginaire espagnol. La résidence représente un cadre idéal pour l'élaboration d'une œuvre ouverte aux échos du passé et aux mutations du territoire, en dialogue étroit avec les collections des musées madrilènes et avec le patrimoine géographique et culturel de l'Espagne.

REZA RIAHI

IRAN | CINÉMA / AUDIOVISUEL

INSTAGRAM



Images incluses dans le catalogue *Devenir(s) - Artistas de la Casa de Velázquez 2025-2026*

Réalisateur, directeur artistique et enseignant en animation, Reza Riahi explore les liens entre langage, perception et crise contemporaine à travers un projet inspiré du célèbre poème mystique *La conferencia de los pájaros (Mantegh al-Tayyir)* d'Attar de Nishapur.

Cette œuvre, écrite au XII^e siècle, raconte le voyage initiatique des oiseaux à la recherche du Simorgh, figure symbolique de l'unité et de la sagesse.

Dans ce projet multimédia, Riahi traduit cette recherche dans un langage visuel riche, sensible et multiple : un roman graphique, un court-métrage d'animation réalisé en peinture animée et stop-motion, ainsi qu'une exposition d'œuvres originales (illustrations, peintures, marionnettes sur papier découpé). En même temps, il développe une performance musicale immersive en dialogue direct avec la musique live, dans laquelle il combine peinture, découpes de papier, marionnettes et séquences animées déjà réalisées. Cette forme performative explore le rythme, le mouvement et les correspondances entre l'image, le son et la narration visuelle.

L'ensemble de ces moyens donne forme aux sept vallées traversées par les oiseaux - étapes spirituelles, philosophiques et émotionnelles qui dialoguent avec les défis contemporains : migration, perte, appartenance, guerre et reconstruction.

À travers cette œuvre, l'artiste revisite la symbolique du poème en l'inscrivant dans une cartographie sensible du monde actuel, où les cris humains répondent aux chants des oiseaux, et où l'art devient une tentative de recomposer le sens dans un monde fragmenté.

LE PARRAIN 2025-2026

FERNANDO SÁNCHEZ CASTILLO

Parrain de la 96^e promotion d'artistes de l'Académie de France à Madrid



Fernando Sánchez Castillo (né à Madrid en 1970, où il vit et travaille) est l'un des artistes espagnols les plus influents de sa génération. Diplômé en beaux-arts de l'université Complutense de Madrid, il a également étudié la philosophie et l'esthétique à l'université autonome de Madrid. Il a été bénéficiaire de plusieurs bourses prestigieuses, dont celles de la Fondation Marcelino Botín, de la Caja Madrid et de la Rijksakademie à Amsterdam, où il a résidé en 2005-2006.

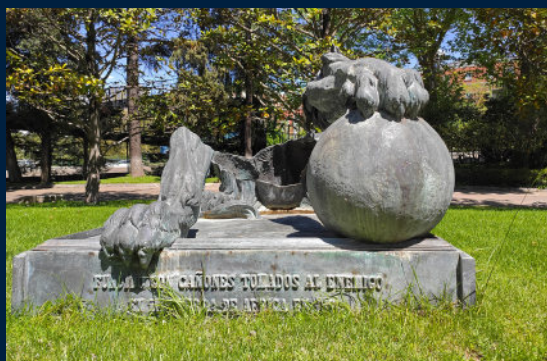
Au cours de sa carrière, Fernando Sánchez Castillo a été résident à la Casa de Velázquez à plusieurs reprises : en 1993, en 2004 et en 2015.

Deux de ses sculptures, *Anamnesis* et *Water Plant Crusader*, ont été visibles dans les jardins de la Casa de Velázquez jusqu'en mai 2026, date à laquelle elles ont été temporairement retirées pour être exposées dans le cadre de *La perla peregrina*, exposition de l'artiste qui aura lieu du 24 juin 2026 au 8 mars 2027 au Palacio de Velázquez (Musée Reina Sofía), situé dans le parc du Retiro.

Son œuvre, protéique, combine sculpture, peinture, vidéo et installation. Interroge les discours monumentaux et les relations ambiguës entre pouvoir et propagande, cherchant leur déconstruction. Sánchez Castillo explore les traces de l'histoire, ses zones d'ombre et ses récits multiples, avec une approche critique alimentée par la recherche académique. Il est membre du groupe de recherche PIMPA (Memory, Politics and Art Practices) des Nations unies à Genève et a donné des conférences dans des institutions telles que l'université de Princeton, l'université Complutense et l'université internationale Menéndez Pelayo.

Depuis 1999, il expose régulièrement au niveau international : Tate Modern (Londres), MoMA PS1 (New York), Deichtorhallen (Hambourg), Biennale de São Paulo, Sonsbeek (Arnhem), CA2M (Madrid), MUSAC (León), Centre d'Art Contemporain (Genève), entre autres. Il a collaboré avec la galerie Juana de Aizpuru (Madrid) et, actuellement, avec la galerie Albarrán Bourdais (Madrid) et Tegenboschvanvreden (Amsterdam). Ses œuvres font partie des collections du Centre Pompidou, du Musée Reina Sofía, du MUDAM, du CA2M, du Centraal Museum d'Utrecht et de nombreuses institutions européennes.

Son travail se distingue par une rigueur formelle - contrôle des matériaux, des échelles, des processus - et une capacité à générer des situations absurdes, souvent teintées d'humour, qui déstabilisent les codes institutionnels. Mobilise les références à l'histoire de l'art (baroque, romantisme, cubisme, minimalisme) pour remettre en cause les mécanismes du pouvoir. Plutôt que de révéler une vérité, il cherche à activer l'imaginaire et à ouvrir des espaces de réflexion critique.



Anamnesis, 2003



Water Plant Crusader, 2005

WEB
INSTAGRAM
FACEBOOK
LINKEDIN
YOUTUBE

LA CASA DE VELÁZQUEZ

Inaugurée en 1928 au cœur de la Cité universitaire de Madrid, la Casa de Velázquez est une institution française dont l'objectif est de promouvoir la coopération et les échanges universitaires, artistiques et culturels tant au niveau bilatéral qu'international. Elle est placée sous la tutelle du ministère français de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'Espace.

Depuis sa création, la Casa de Velázquez a développé ses activités autour d'un modèle unique, soutenant à la fois la recherche scientifique en sciences humaines et sociales ainsi que la création artistique contemporaine. Elle remplit cette double mission grâce à l'action conjointe et coordonnée de ses deux composantes : l'École des hautes études hispaniques et ibériques - EHEI (section scientifique) et l'Académie de France à Madrid (section artistique). Une équipe pluridisciplinaire, composée d'une quarantaine de professionnels, travaille au quotidien au service de la recherche et de la création.

Au total, entre ses deux sections, la Casa de Velázquez accueille et accompagne chaque année plus d'une centaine de chercheurs et artistes à travers un vaste programme de résidences, pour des périodes allant de quelques mois à un an. En outre, et afin de promouvoir le travail réalisé au sein de l'institution, un grand nombre d'événements ouverts au public sont proposés tout au long de l'année : expositions, projections, concerts, rencontres, séminaires, colloques...

L'institution dispose également d'une bibliothèque de recherche spécialisée dans le domaine culturel ibérique et d'un service de publications qui édite une dizaine de livres par an.

Depuis 2022, la Casa de Velázquez est dirigée par Nancy Berthier, professeure à la Sorbonne Université et spécialiste des arts visuels du monde hispanique et ibéroaméricain. Son projet institutionnel, renouvelé pour un second mandat en 2026, mise sur l'interdisciplinarité, le dialogue entre les arts et les sciences humaines et sociales, et l'ouverture internationale. Dans ce cadre, l'institution prépare la célébration de son centenaire en 2028, réaffirmant sa vocation de lieu de création, de recherche et d'échange.



La section artistique de la Casa de Velázquez, l'Académie de France à Madrid, est une des grandes résidences d'artistes français à l'étranger. Chaque année, elle offre à une trentaine d'artistes la possibilité de développer leurs projets, en effectuant des séjours de 2 à 11 mois.

Son éventail disciplinaire englobe les grands domaines de la création contemporaine : dessin, gravure, sculpture, peinture, architecture, composition musicale, chorégraphie, photographie, cinéma et vidéo. Depuis 2021, la Casa de Velázquez soutient également la recherche doctorale artistique. Elle joue également un rôle essentiel dans la diffusion de la création contemporaine à travers un large programme d'activités ouvertes au public, en collaboration avec de nombreuses entités locales et internationales.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Nocturnes de la Casa de Velázquez 2026

Jeudi 11 juin, de 20h30 à 23h00

Entrée gratuite sur inscription (dans la limite des places disponibles)

Exposition *Devenir(s)*

Ouverte au public du 12 au 28 juin 2026

Du lundi au dimanche, de 10h00 à 20h00

Entrée libre et gratuite

CASA DE VELÁZQUEZ

C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria - Madrid

Metros: Ciudad universitaria (L6) et Moncloa (L6 et L3)

EMT: Av. Puerta de Hierro / Agrónomos (L. 82, 83, 133, 162)

WEB INSTAGRAM FACEBOOK LINKEDIN YOUTUBE

Presse et communication

Matthieu landolino

comunicacion@casadevelazquez.org

00034 91 455 16 42